



La bibliothèque de Babel Tiré du livre Autoportrait de Paris avec chat, par Dany Laferrière (Montréal : Boréal, 2018)

« On finit toujours par se baigner dans le fleuve de la culture. Pour moi, il faut habiter l'espace où l'on se trouve, avec ses visages et ses paysages, son rythme particulier et ce vieux rêve de transplantation, car l'homme est un arbre qui marche. »

- Dany Laferrière (1)

Le nom de la nouvelle bibliothèque d'Achuesic-Cartier-ville / Montréal-Nord a été entériné lors de la séance du Conseil exécutif de la Ville de Montréal le 11 août dernier. « La bibliothèque et espace culturel du Coeur-Nomade » honorerait l'œuvre de l'écrivain Dany Laferrière.

En s'intéressant aux gens, à leur culture, Laferrière nous offre la vitalité ludique du voyageur. L'exil, la migration, le déracinement et l'amour sont explorés dans une œuvre aux strates multiples. Cet intérêt à bâtir une œuvre artistique en composant avec de multiples dimensions a inspiré notre concept. Le projet se décline en trois thèmes : image, idée et expérience.

IDÉE | LA COQUE URBAINE

Comme une noix, l'édifice proposé est dur à l'extérieur et tendre à l'intérieur (2). Une coque robuste protège un monde intérieur, y offrant souplesse, douceur et réconfort. La relation qu'entretient la coquille extérieure avec son intérieur dynamique crée un édifice vaillant qui sait faire face à la ville et qui s'affirme. Le bruit et l'achalandage du boulevard Henri-Bourassa sont mitigés par la carapace de l'édifice, tandis que ses intérieurs lumineux favorisent le développement d'un lieu invitant et convivial. Derrière sa peau robuste, la bibliothèque abrite des espaces intimes; elle offre le sentiment de sécurité que représente le berceau et, protégés, on y trouve confort. On y baisse la voix et on décompresse.

Le site du projet est typique des terrains bordant les grandes artères de Montréal-Nord. Suivant le tracé de la Rivière-des-Prairies, ces grands boulevards coupent la trame cadastrale nord-sud en diagonale et génèrent des têtes d'îlot à géométrie complexe. Les doux triangles apparaissant aux plans résultent de l'intersection des deux trames d'Achuesic et de Montréal-Nord, et sous-tendent la composition de plusieurs éléments du projet : la colonnade, la modulation de la brique, le couronnement, le plan de la cour. Cette référence au territoire du 18^{ème} siècle est mise en dialogue avec les repères offerts aux nouveaux arrivants.

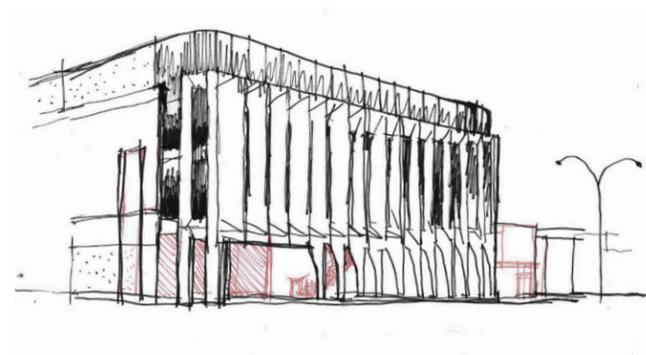


IMAGE | L'ARBRE QUI MARCHE

« Je pense que la Terre est un être vivant qui connaît des émotions aussi fortes que chacun de nous. Je crois aussi qu'elle a une sensibilité propre. Il m'arrive de croire que l'homme est un arbre qui marche. Les arbres sont donc le peuple de la Terre. Il n'y a aucune différence entre la terre et nous. Elle peut se mettre en colère, et c'est un tremblement qui ébranle tout ce qui se trouve à sa surface. »

Dany Laferrière (3)

Les liens que tisse Laferrière entre la terre, l'arbre et l'homme éveillent et portent à la spiritualité. Les êtres vivants, les éléments naturels et les objets qui nous entourent transmettent leur force vitale à l'âme humaine. Cette sensibilité à la Terre porte à réfléchir aux forces qui animeront ce bâtiment. Une âme collective se développera-t-elle au centre de son cœur tendre? Le bâtiment aura-t-il des sentiments? Quelle sera sa personnalité? Sera-t-il habité du voyage de tant de cultures? Prendra-t-il racine en son site?

Dès les premières esquisses, une image a émergé : un bâtiment bien vivant, avec un cœur lumineux et une âme voyageuse. Dressé sur de grandes pattes, il semble prêt à parcourir le monde. Une colonnade dynamique touche à peine le trottoir : une évasion culturelle se trame. La bibliothèque est un arbre qui marche ; il n'y a aucune différence entre la bibliothèque et ses habitants.

EXPÉRIENCE | MÉMOIRE ET CRÉATION

L'inclusion sociale sous-tend cette ambitieuse aventure. Le projet pilote à la base de l'initiative trace des avenues d'intégration et d'inclusion et génère plusieurs questions. Comment peut-on mieux accueillir les nouveaux arrivants? Comment susciter les rencontres entre les personnes issues des générations, des milieux culturels et socioéconomiques différents? Comment accommoder les personnes marginalisées et défavorisées? Pour répondre à ces préoccupations, le projet propose une stratégie qui touche à la fois la tête, le corps et l'esprit afin que les citoyen.e.s de ces deux arrondissements se reconnaissent dans leur bibliothèque.

L'accueil débute par un aménagement invitant qui rappelle des lieux familiers, comme le jardin intérieur qui offre une ambiance tropicale avec sa végétation luxuriante sur quatre saisons. L'espace est défini par des couleurs de terre, une lumière abondante, de la chaleur réconfortante et le bruit de ruissellement de la captation d'eau de pluie dirigée vers une cascade, puis à l'étang du jardin.

Dans ce havre de paix et de végétation, un circuit artistique se déploie, ralliant la littérature, la peinture, la sculpture, la danse, les récits oraux et l'art numérique. Les créateurs amateurs côtoient les artistes locaux et internationaux et colorent les murs. L'idée du dur à l'extérieur et du tendre à l'intérieur trouve écho dans cette coque hébergeant la culture immatérielle.



CONCEPT D'ARCHITECTURE

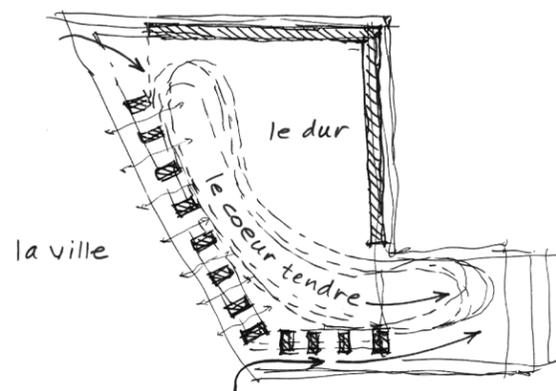
Comment s'assemblent les pièces - idées, images expériences - dans cette mosaïque?

Territoire et mouvement : Situé sur un territoire traditionnel des premières nations, notre projet met en valeur le cadre naturel exceptionnel du lieu.

L'expérience du mouvement dans le quartier et le long du boulevard Henri-Bourassa a pris une place importante dans la démarche. Les façades sont changeantes : la modulation des pleins et vides permute selon le sens d'approche au bâtiment. La géométrie triangulaire en façade crée donc un effet de parallaxe qui varie selon le point de vue du passant.

L'aménagement urbain du rez-de-chaussée est ouvert. Largement ajourée, la colonnade de brique invite le piéton à la déambulation et agit comme élément protecteur. Chacun des quatre coins de l'édifice propose une entrée à caractère différent, rendant ainsi le bâtiment perméable et sécurisant.

Écologie humaine et environnementale : Notre équipe prône une approche qui considère l'écologie humaine et environnementale de concert. Un concept de services convergents et l'obtention d'une certification LEED Or V4 dépendent l'un de l'autre. L'écologie humaine du projet sera appuyée par la mise en place de stratégies pour bonifier l'équité, la diversité et l'inclusion parmi les genres, cultures, races, religions, âges, niveaux de mobilité et niveaux d'éducation.



L'innovation conceptuelle et technique de ce projet va de soi, et il propose également de nouvelles façons de faire dans l'interprétation des codes et règlements. Avec sa capacité à accompagner les autorités compétentes et de challenger le statu quo, notre équipe a su par le passé faire accepter des mesures équivalentes à l'intérieur des échanciers et risques contrôlés. Nous croyons qu'une telle démarche pourrait s'inscrire dans le présent projet et y ajouter une valeur tangible, ce pour quoi l'édifice proposé est coiffé d'une structure de bois, protégée des intempéries, mais visible de l'extérieur. Ainsi, s'inspirant de l'architecture vernaculaire de toutes les cultures, le bois sera intégré avec élégance au dernier étage de la bibliothèque.

L'utilisation de matériaux biosourcés comme le bois s'avère une stratégie à la fois efficace et démonstrative en matière de lutte aux changements climatiques, de la protection de l'environnement et de la décarbonation de l'industrie de la construction.

En plus des éléments d'ingénierie sophistiqués, il est prévu d'intégration des stratégies "passives" didactiques faisant intégrer architecture et dispositifs bioclimatiques : captation d'eau au toit, réservoir et cascade, rigole et étang dans la cour; ventilation naturelle intégrée; récupération de chaleur via le jardin d'hiver, etc.

L'usager, au centre de la démarche : La place de l'usager et l'étude minutieuse du programme sont très importants au sein de notre équipe. Nous considérons l'organisation du programme à cette étape de concours comme une base solide pour de futures séances de consultation et de design intégré.

Promenade architecturale : L'organisation du programme se déploie sur quatre étages. L'idée d'espaces durs qui contrastent aux espaces plus tendres trouve son expression programmatique la répartition des fonctions : les espaces contrôlés et techniques au nord-est du bâtiment, et les lieux ouverts aux vocations sociales ou flexibles au sud-ouest. La ré-

partition verticale des fonctions considère des critères d'interaction sonores : les activités plus sociales et communautaires se trouvent près du niveau de la rue, tandis que les espaces de travail et de lecture se trouvent aux étages supérieurs. Les aires d'opération de la bibliothèque se développent dans une colonne verticale située du côté de l'avenue Oscar ; celle-ci relie la zone de gestion des retours et de transit aux rayonnages et aux bureaux. Une entrée pour employés et un ascenseur dédié font partie de l'aire d'opération.

Le rez-de-chaussée est un lieu de découverte et de socialisation, il est perméable, flexible et ouvert. Le parvis d'entrée est situé au croisement du boulevard Henri-Bourassa et de l'avenue Oscar. Il offre une aire d'accueil protégée et invitante. Trois repères signalétiques s'y affichent : à gauche, le comptoir d'accueil ; au centre, l'escalier et l'ascenseur vitré ; et à droite la bibliothèque express. La déambulation propose la séquence suivante d'espaces de partage : agora, café, jardin intérieur et jardin extérieur.

La zone d'accueil est conçue pour l'ergonomie des usagers et des employés : la distance de parcours des documents est minimisée ; la surveillance des lieux en est facilitée. Les équipements libre-service et la zone de gestion des retours sont adjacents au comptoir d'accueil.

La bibliothèque express se déploie le long de la colonnade sur Henri-Bourassa, offrant aux passants une vitrine sur la collection jeunesse du CIDHCA et sur les nouveautés adultes, jeunes et thématiques. Cette allée de bouquinage nous convie à la promenade, du centre jusqu'à la cour. La fenestration généreuse et la maçonnerie développent le sentiment d'être à l'extérieur tout en étant à l'intérieur, entre l'animation et la quiétude. La verticalité du jardin d'hiver offre un point d'ancrage spatial profond et rassurant dans la séquence horizontale des espaces.

L'appel du circuit d'art : Un escalier ouvert et un ascenseur vitré pouvant accueillir 15 personnes se trouvent au cœur du bâtiment. Facilitant notre orientation, la circulation centrale propose un circuit d'art qui accompagne l'usager dans sa promenade. Au rez-de-chaussée, une grande murale réalisée par des artistes locaux anime le mur principal. Aux étages, des caissons d'exposition sont intégrés au garde-corps de l'escalier. Au dernier étage dans la section consultation, une deuxième murale et des présentoirs sont intégrés au mobilier de bibliothèque. En divers endroits, diverses œuvres sont présentées -- images, sculptures et murs de support pour projections.

Espaces de silence : La section consultation, un espace propice à la lecture et à la concentration, se trouve au quatrième étage. Cet espace se caractérise avec une structure généreuse en bois, et les vues impressionnantes au-dessus de la ville. Cet aménagement sur un seul plancher offre plusieurs avantages au service (accueil, distribution, surveillance, sécurité). La fenestration est bien étudiée afin de réduire l'éblouissement et la surchauffe, et un puits de lumière qui dédouble comme cheminée de ventilation naturelle procure une lumière zénithale tamisée au-dessus de sa zone centrale.

1) <https://www.ledevoir.com/bis/562889/se-baigner-dans-le-fleuve-de-la-culture>

2) Tiré de la réflexion de Muhammad Ali sur une typologie humaine à base de fruits et de noix, tel que rapporté dans *The Conversationist, Introvert or Extrovert, Normal or Abnormal : The Problem of Personality Types*, par Nick Haslam, Université de Melbourne, Australie, 2014. Muhammad Ali proposait de classer les gens comme des grenades (dures à l'extérieur et à l'intérieur), des noix (dures à l'extérieur, tendres à l'intérieur), des pruneaux (tendres à l'extérieur, dures à l'intérieur) et des raisins (tendres à l'intérieur et à l'extérieur). L'architecture étant la projection des gens dans l'espace, la typologie de Muhammad Ali se prête bien aux bâtiments. On a donc classé le bâtiment que nous proposons pour ce concours comme une noix : dure à l'extérieur, tendre à l'intérieur.

3) <https://www.ledauphine.com/isere-nord/2016/06/11/dany-lafferiere-l-homme-est-un-arbre-qui-marche>